

TOUTE LA VILLE EN PARLE

h•4
lun. 20
mars

Le quotidien d'*Itinérances*, rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

ENGAGÉE ET NON PAS MILITANTE !

Le Festival rend un hommage à Esther Hoffenberg. Aujourd'hui, trois de ses films sont à l'affiche. Elle sera là pour les présenter, mais l'équipe de *Toute La Ville En Parle* a eu la chance de la rencontrer en exclusivité.

Esther Hoffenberg dresse des portraits de femmes entre lesquelles elle n'établit pas forcément de lien. La mort de sa mère lui a inspiré son premier portrait. Sa santé s'est détériorée après avoir passé son existence à être « *la femme bourgeoise qui se sacrifiait pour l'éducation des enfants* » et à « *ne pas pouvoir exprimer sa créativité* ».

Dans *Les Deux Vies d'Eva*, Esther veut montrer, notamment à ses enfants, l'autre facette de sa mère, qu'elle considère comme une « *femme extraordinaire* ». À partir de cet événement, la réalisatrice s'est intéressée à la « *psychanalyse, l'intériorité et le rapport avec l'histoire personnelle* ». Ce film était aussi une manière pour elle de « *se connaître* », et « *d'intégrer le passé au présent* ». Née d'un père polonais et d'une mère allemande ayant migré en France en 1945, c'est une « *filles apatride* » qui ressent le besoin de « *retisser leur histoire. Le passé fait partie de nous, si on veut se connaître il faut remonter dans le temps.* »

Elle s'est aussi intéressée à Violette Leduc car elle écrivait avec « *lucidité sur sa paranoïa, sa fragilité et son rapport avec sa mère* », ce qui lui a donné envie de réaliser son portrait. Le seul lien que l'on peut émettre entre chacune



Esther Hoffenberg

© Bastien Molines

des femmes – et ce n'est qu'après qu'elle s'en est rendue compte – est qu'elles étaient toutes des « *femmes autodidactes qui ont suivi une route tout à fait singulière* ».

Au travers de ces portraits, Esther montre son côté engagé. Attention, « *engagée et non pas militante* » ! En effet, elle soutient grâce aux réseaux sociaux certains mouvements féministes comme La Barbe (intervenu au festival de Cannes pour lutter contre l'absence de films réalisés par des femmes), mais n'est pas affiliée aux associations féministes. Elle participe cependant à un débat samedi prochain autour de la question « *pourquoi les femmes n'ont-elles pas de place dans l'Histoire du cinéma ?* » Pour Esther,

la société actuelle « *ne progresse pas, il s'agit d'une société patriarcale où l'homme est systématiquement valorisé, c'est une continuelle régression.* » Paradoxalement, elle ne souhaite pas utiliser son statut de réalisatrice pour être une porte-parole et dénoncer des faits de société. Néanmoins ses films traitent des questions taboues. *Au pays du nucléaire* est le seul à réellement revendiquer des valeurs, « *il part d'une révolte citoyenne. En France, tout est fait pour aveugler et ne pas se poser de questions, c'est tout simplement de la propagande.* »

Margaux & Célyande

La fleur de prison



Daphne Scoccia dans *Fiore*

Lundi soir sera présenté en avant-première, à 18h au Cratère, le film *Fiore*. Rentrant dans la thématique *La Méditerranée dans un fauteuil*, il fait partie d'une série de films italiens présents au Festival. Réalisé par Claudio Giovannesi en 2016, le film explore le quotidien d'une jeune adolescente délinquante qui est envoyée en prison. Daphné, l'héroïne, vit une installation carcérale mouvementée. À travers sa fenêtre, elle découvre alors un garçon résidant dans la cellule d'en face. Dès lors s'installe une relation d'échanges de regards et de quelques mots, entre lettres et discussions nocturnes. Leur histoire d'amour commence à s'installer. Le réalisateur, ayant passé six mois en

prison avec ses scénaristes, a pu observer et retranscrire son expérience, et sa vision très réaliste de ce milieu. Il a voulu démontrer comment la vie en prison est difficile et que vivre une histoire d'amour est quasiment impossible dans un tel endroit. Tout au long de son immersion, le spectateur s'attache à ces deux amoureux et se retrouve plongé avec grâce dans une perspective originale du milieu carcéral. *Fiore* est donc un film émouvant, revisitant la thématique romantique dans un univers peu banal.

Romain

ENTRE DEUX BATTEMENTS D'AILES

À travers des images d'archives, anecdotes d'anciens combattants et témoignages d'enfants de soldats, Jawad Rhalib nous livre un documentaire poignant, sur des faits de guerre méconnus. *Les Hirondelles de l'amour* sera projeté à deux reprises mardi 21 mars, en présence du réalisateur. Le film juxtapose douleur et réconfort, en mêlant plusieurs histoires qui ont pour point de départ les relations entre les tirailleurs marocains et les Autrichiennes pendant la Seconde Guerre mondiale. Les enfants qui en sont nés ont vécu dans la douleur de ne pas connaître leurs pères, rapatriés par l'armée dans le Sud de la France. S'ajoute à leurs tourments intérieurs une souffrance liée aux rapports entretenus avec les autres. En effet, ces enfants

subissaient des moqueries racistes et parfois même étaient exclus des groupes de jeux. Différentes histoires, n'ayant pas les mêmes issues, s'entremêlent. Ainsi Karine, Autrichienne fille d'un Marocain, va à la rencontre d'une partie de sa famille qu'elle ne connaît pas. D'autres n'ont pas eu cette chance-là et possèdent à peine une photo de leur père. Les témoignages des tirailleurs bouleversent aussi le spectateur. Ils se remémorent la difficulté des combats ainsi que leurs peines de cœur causées par ces séparations forcées. Il est facile de s'identifier aux témoins et de porter leur peine dans notre cœur.

Étienne & Suzanne

EN B

Ce mardi on est servis

Comme on peut le remarquer dans le programme, dès demain nous aurons droit à une série de films en lien avec le cinéma d'animation tout au long de la journée. Tous différents, chacun cherche à sa manière à s'adresser à un public relativement jeune, en racontant des histoires sous forme de contes, de cinéma muet, de comédie musicale. On peut noter que *La Tortue rouge* et *Mini et les Voleurs de miel* rentrent dans deux thématiques du Festival, respectivement *Visiteurs* et *Hommage au cinéma danois*. Comme quoi, on peut inventer nous-mêmes nos journées à thème sans que la programmation ne le remarque.

ZÉRO

c'est le nombre d'heures qu'a dormi la rédaction de *Toute La Ville En Parle*. La cause ? La Nuit des Visiteurs de l'espace. Certaines personnes étaient venues couette, oreillers et pyjama en main pour se préparer à cette longue nuit. Elle fut ponctuée de pauses entre chaque film pendant lesquelles le café était attendu comme le Messie. Après avoir vaincu les nazis dans *Iron Sky*, les survivants à ce marathon nocturne ont eu droit à un croissant tout en regardant le soleil se lever. Malgré la fatigue qui nous a accompagnés toute la journée suivante, cette soirée fut mémorable.

Le grand prix pour la fin d'un amour

Hier soir, les résultats de la compétition de courts métrages ont été dévoilés. Le grand prix du jury a été attribué à *Féfé Limbé*. *En Cordée* a remporté la mention spéciale. Le prix spécial du jury a été accordé à *Panthéon Discount*. Leanna Chea a reçu le prix Bernadette Lafont de la meilleure comédienne pour *Minh Tâm* et la meilleure musique originale est allé à Nathan Blais pour *La République des enchanteurs*. Pour connaître le palmarès, légèrement différent, de *Toute La Ville En Parle*, contactez directement Célyande !

BERTRAND L'OMNIPRÉSENT

La musique de la bande-annonce du Festival projetée avant les films est *Survet' Vert et Mauve* de Bertrand Burgalat. Cette année *Itinérances* rend hommage à cet artiste en lui laissant carte blanche pour onze films. Pour certains il a composé la bande originale, pour d'autres il a tout simplement un attachement affectif.

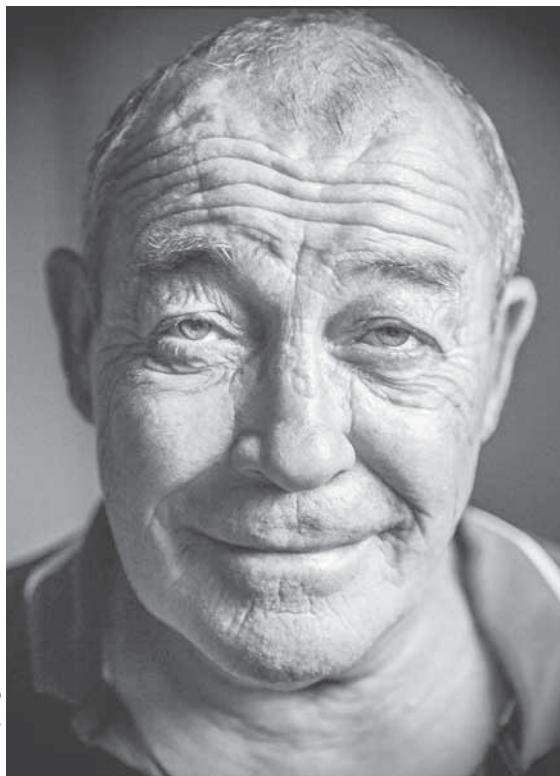
Sa musique ouvre donc chaque projection d'*Itinérances*, mais Bertrand Burgalat fera aussi partie de ceux qui clôtureront le Festival dimanche. En effet, il se produira avec son groupe AS Dragon à 16h dans la salle d'à côté au Cratère.

L'écologie est un sujet important dans notre société, c'est pourquoi le Festival propose *Au pays du nucléaire*, un documentaire dans le cadre de l'hommage rendu à Esther Hoffenberg. Dans celui-ci, elle cherche à faire ressortir un problème très présent, mais dont on ne sait pas grand-chose et qui est très peu médiatisé : « Que signifie vivre avec le nucléaire ? ». Pour réaliser ce projet, une grande partie des questions qui sont posées dans ce film a été proposée par des collégiens et selon la réalisatrice « *il est plus important de les poser, que d'y répondre* ». Pour trouver des réponses à leurs interrogations, elle est partie à la rencontre de différentes personnes, des experts, des médecins ou encore des syndicalistes.

Pour rester dans le thème de l'écologie, le réalisateur Adrien Bellay et le permaculteur Clément Fleith vous proposent en avant-première leur documentaire *L'Éveil de la permaculture* dans le cadre des séances *Développement durable*. Dans ce film, ils nous apprennent ce qu'est la permaculture. Ils nous expliquent aussi qu'elle est arrivée tardivement en France et qu'elle a eu beaucoup de mal à se développer. Aujourd'hui, il est important de faire connaître et d'utiliser cette technique, afin de préserver la nature, car c'est une méthode d'aménagement qui s'inspire de l'écologie naturelle et qui permettrait à chacun de devenir autosuffisant.

Lou

Raison de plus de croire en soi



©Thierry Augereau

Exposition *Renouer avec son image* de Thierry Augereau jusqu'au 26 mars à la Médiathèque Alphonse-Daudet

L'association Raison de plus a organisé une exposition sur l'un de ses ateliers thématiques *Renouer avec son image*. Cette association a été créée il y a maintenant 12 ans dans le but de venir en aide aux demandeurs d'emploi les plus démunis. Pour cela, elle cherche à atteindre son objectif avec des moyens originaux en organisant des ateliers. L'idée de l'atelier est de faire reprendre confiance

en eux aux participants. Pour cela ils vont être confrontés aux clichés de leurs visages en gros plan.

Thierry Augereau est photographe et meneur du projet. Il a maintenant 28 ans d'expérience dans le portrait et nous dit « *à l'heure du numérique tout va très vite* ». C'est pourquoi, avant chaque prise, il va chercher à connaître la personne à photographier en discutant simplement et tranquillement autour d'un café, pour détendre l'atmosphère. Dans son timing de prise de photos lors de l'entretien, Thierry n'est en aucun cas contraint par des horaires, car d'après lui, « *l'inspiration vient quand elle vient, rien ne presse, tout dépend de l'état du sujet* » ce qui le rend bien plus souple durant ses entretiens.

Et en effet, cela fonctionne.

Les gens reprennent confiance en eux, surtout pendant les réunions où sont exposées les photos des participants à ce projet. Le dialogue entre le photographe et son sujet devient bien plus libre et le résultat ne peut être que positif.

Julien

furtive entrevue

Spectateurs ou membres de l'équipe, chaque jour les rédacteurs partent à leur rencontre afin de dresser un portrait des personnes qui composent le Festival.

Au hasard d'une rencontre nous avons pu discuter quelques minutes avec Lola, ancienne rédactrice de *Toute La Ville En Parle*. Elle est revenue au Festival pour faire partie du jury de la compétition de courts métrages, dont le lauréat a été choisi hier midi avec sept personnes. Le choix s'est fait assez rapidement et sans grande difficulté.

« *Tout le monde était unanime* ».

Lola connaît bien cet univers, en effet l'année dernière elle a gagné à Montpellier le prix des 15-18 ans lors du concours de courts métrages contre le harcèlement scolaire. Ce sont ses professeurs qui lui ont donné le goût du cinéma : « *J'aime beaucoup ce qui se passe dans ce domaine, c'est devenu une vraie passion* ». Son film sera diffusé mercredi à 12h15 pendant la séance des films de l'option cinéma audiovisuel du lycée JBD d'Alès. « *C'est une réelle fierté de voir mon nom en tant que réalisatrice* » nous confie-t-elle. Peut être un futur grand nom du cinéma français !

Éléonore

Toute La Ville En Parle Édition 2017

Quotidien d'Itinérances
Festival Cinéma d'Alès
Tél. : 04 66 30 24 26
Retrouvez ce journal (et plus)
sur www.itinerances.org

Rédacteurs en chef :
Julie Espana et Jan Jouvart

Rédacteurs :
Lou, Romain, Suzanne, Éléonore,
Julien, Célyande, Etienne
et Margaux.

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Messieurs les Proviseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert, ni sans l'aide des services communication et reprographie de la Ville d'Alès.

lun. 20 mars

9h30 Cratère

La Tortue rouge
Michael Dudok de Wit
80 min
Scolaire

9h30 Cratère, salle d'à côté

La Vache, Mohamed Hamidi
92 min
Scolaire / présence invité

9h30 Saint-Martin-de-Valgalgues

Ma vie de Courgette
Claude Barras, 66 min
Scolaire

9h30 Cineplanet 1

Divines, Houda Benyamina
105 min
Scolaire

9h30 Cineplanet 4

Le Havre, Aki Kaurismäki
93 min
Scolaire / complet

9h30 Cineplanet 5

Théorème, Pier Paolo Pasolini
98 min

mar. 21 mars

9h30 Cratère

La Chouette, entre veille et sommeil, 5 courts métrages
40 min
Scolaire / complet

9h30 Cratère, salle d'à côté

Vagabond, 11 courts métrages
73 min
Scolaire

9h30 Saint-Martin-de-Valgalgues

La Tortue rouge, Michael Dudok de Wit, 80 min
Scolaire

9h30 Cineplanet 1

Mini et les Voleurs de miel
Jannik Hastrup & Flemming Quist Møller, 75 min
Scolaire

9h30 Cineplanet 4

La Vallée de la paix, France Stiglic, 90 min
Scolaire / Réédition

9h30 Cineplanet 5

Les Hirondelles de l'amour
Jawad Rhalib, 80 min
Inédit / présence invité

9h30 Cineplanet 8

Là où poussent les coquelicots
Vincent Marie, 52 min
Scolaire / complet / présence invité

9h30 Cineplanet 8

The Host, Bong Joon-ho
119 min
Scolaire

12h Cratère

The Party, Blake Edwards
99 min

12h30 Médiathèque

Au pays du nucléaire
Esther Hofferberg, 74 min
Présence invité

14h Cineplanet 5

Nightlife, Damjan Kozole
85 min
Inédit

14h15 Cratère

Tout en haut du monde
Rémi Chayet, 81 min
Scolaire

14h15 Cratère, salle d'à côté

Mimi et Lisa
Katarina Kerekesova, 45 min
Scolaire / complet

14h15 Médiathèque

Les Deux Vies d'Eva
Esther Hofferberg, 85 min
Présence invité

14h15 Cineplanet 1

Morse, Tomas Alfredson
114 min
Scolaire

14h15 Cineplanet 4

L'Étreinte du serpent
Ciro Guerra, 124 min
Scolaire / complet

12h Cratère

Celui qu'on attendait, Serge Avédikian, 90 min
Présence invité

12h30 Médiathèque

Le Verrou, Leila Chaïbi & Hélène Poté, 63 min
Inédit

14h Médiathèque

La Vie en français, Julie Pace
72 min
Présence invité

14h Cineplanet 5

Le Banquet des fraudeurs
Henri Storck, 104 min
Réédition / présence invité

14h15 Cratère

Ma vie de Courgette, Claude Barras, 66 min
Scolaire

14h15 Cratère, salle d'à côté

Graine de champion
Simon Lereng Wilmont & Viktor Kossakovsky, 83 min
Scolaire

14h15 Cineplanet 1

Fiore
Claudio Giovannesi, 110 min
Scolaire / avant-première

14h15 Cineplanet 4

Boudu sauvé des eaux, Jean Renoir, 84 min
Scolaire

14h15 Cineplanet 8

Les Amis animaux
Eva Lindström, 36 min
Scolaire

14h15 Cineplanet 8

Simon
Eric Martin & Emmanuel Caussé
80 min
Scolaire / inédit / présence invité

16h Cratère, salle d'à côté

Des clés dans la poche
Stanislas & Edouard Zambeaux
55 min
Présence invité

18h Cratère

Fiore, Claudio Giovannesi
110 min
Avant-première

18h Cratère, salle d'à côté

Pique-nique à Hanging Rock
Peter Weir, 115 min
Réédition

18h30 Cineplanet 8

Violette Leduc, la chasse à l'amour
Ester Hoffenberg
57 min
Présence invité

20h30 Cratère

La Vache, Mohamed Hamidi
92 min
Présence invité

21h Cratère, salle d'à côté

Saint Georges, Marco Martins
112 min
Avant-première

21h Cineplanet 8

L'Éveil de la permaculture, Adrien Bellay, 82 min
Avant-première / Présence invité

16h Médiathèque

Les Hirondelles de l'amour
Jawad Rhalib, 80 min
Inédit / présence invité

16h15 Cratère, salle d'à côté

Olivier Gourmet : Exercices de style, Yves Montmayeur, 52 min
suivi d'une rencontre avec Olivier Gourmet
Entrée libre

18h30 Cratère

La Promesse, Jean-Pierre & Luc Dardenne, 95 min

Précédé de
Le Signaleur, Benoît Mariage, 20 min
Présence invité

18h30 Cratère, salle d'à côté

Nous ne sommes jamais seuls
Petr Vaclav, 105 min
Inédit / présence invité

18h30 Cineplanet 8

Magnus
Benjamin Ree, 75 min
Avant-première

21h Cratère

En amont du fleuve
Marion Hänsel, 90 min
Avant-première / présence invité

21h Cratère, salle d'à côté

Des spectres hantent l'Europe
Maria Kourkouta & Niki Gian-naré, 98 min
Inédit

21h Cineplanet 8

Borgman
Alex van Warmerdam, 113 min